L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No [illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 31 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, [illegible].

PEREIRE, Danré, mercredi 29 octobre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 novembre.
FRANCE Trudelle, 12 novembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (via compagnie)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..$ [illegible]
Deuxième cabine (via dompagnie)..........$ [illegible]

[illegible]

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $30 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4mai—12m Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême		De la Nlle-Orléans
Hannover	17 sept.	environ 19 oct.
Nurnberg	15 oct.	"
Hannover	19 nov.	"

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola..............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour [illegible] s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 [illegible] No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Lundi, 10 novembre à 5 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & RdO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

[C]ETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA (en construction).

Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 5 Nov. à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine..............$40
Entrepont..............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, Nov. 5th at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage.............. $40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs en vendent à la Nlle-Orléans.

Argentez vous-même
[illegible]
[illegible] BLEU D'ARGENT PUR [illegible]
[illegible]

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
[illegible], Capitaine,
J. P. [illegible], Commis.
Se rattache, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
La compagnie se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JAMES [illegible], 150 Commune ou J. B. CARLIN 60 rue Magazine.
[illegible]

Packet régulier des Opelousas,
Partant tous les Mardis à 5 h du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, [illegible], Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.
Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
T. MCLAREN, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser
à GEO. B. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & MCFARLANE, rue Gravier 122
21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.
HENRY TÊTE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
166 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
16 juillet—1 an

Paquebot de la côte jusqu'à Bon Turenu—Trois voyages par semaine,
BELLE,
L. RANSON, Capitaine.
J. C. BERGERON, Commis.
Jours de départs: Tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 11 heures A. M. faisant le service de la côte en plein jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. HENO, No 20 rue Conti.
Un commis stationne tous les jours sur la Levée, à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret.
28 oct—3m

ASSURANCES.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY.

No 14 rue Carondelet.

DIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année échue le 31 août 1879:

Primes d'incendie....$124,456 33		
Primes de rivières.... 37,669 22		
Primes maritimes.... 9,193 51		
Primes non-expirées 31 août 1878...... 40,000 00	$211,319 06	
A déduire:		
Primes non-expirées, 31 août 1879...... $50,000 00		
Primes remboursées.. 5,018 98	$55,018 98	
Montant net des primes encaissées....		$156,300 08
Moins:		
Pertes d'incendies...38,668 81		
Pertes de rivières...26,679 88		
Pertes maritimes.... 3,103 29		
Pertes non réglées... 6,200 00	$74,651 98	
Taxes et licences... 5,755 50		
Réassurances...20,410 03		
Réfaction, 15 p. ct..12,514 98		
38,680 51		
A déduire, l'intérêt, moins dépenses...15,272 60	$23,407 91	$98,059 89
Profits nets.....		$58,240 19

ACTIF.

Billets à ordre pour primes et prêts sur garanties..........	$344,922 92
Argent en caisse..........	36,069 17
Primes en voie de collection........	16,927 36
Placé en actions de banque, de compagnies d'assurance et d'autres actions, estimées à leur valeur sur place..........	88,538 00
Propriétés foncières, estimées à la valeur exacte du marché........	33,155 21
Meubles de bureau............	1,000 00
	$520,612 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et fidèle des livres de la compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Ville de la Nlle-Orléans.
Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce vingt-sixième jour de septembre 1879.
EDGAR GRIMA, notaire.

Le Conseil des Directeurs, à la réunion annuelle tenue le 15 du courant, a résolu de payer
10 pour cent d'intérêt sur le capital,
20 pour cent de dividende sur les primes participantes.
Ce double intérêt sera payé à partir du 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

HU. ALLISON,	H. J. MULLAN,
J. H. ALLEN,	ED. NALLE,
J. A. BRASELMAN,	F. J. ODENDAHL,
J. D. BRITTON,	EMILE J. O'BRIEN,
SAM. BOYD,	W. A. PEALE,
T. J. CARVER,	D. L. RANLETT,
J. D. COBB,	G. W. SENTELL,
H. D. COLEMAN,	S. K. RUSS,
J. M. FRANKENBUSH,	W. B. THOMPSON,
BEN. GERSON,	J. M. WALSH,
P. G. GIBERT,	M. WEIL,
J. D. HILL,	T. S. WATERMAN,
CHAS. HOLLOWAY,	FRED'K WING,
R. L. MOORE,	C. W. WOOD,
LLOYD R. COLEMAN,	B. J. WEST.

28 sep—1an

ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE
Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.
Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous fournisseurs de [illegible]
E. ANTOINE & FILS
PARIS

E. HEBERT, Paris — H. BILLARD, N.-Orléans

HÉBERT & Cie.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles,
Ardoises, Plumes,
Papiers, Encre,
Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de

HÉBERT & CIE.,

59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

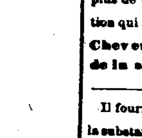
Sommaire du Bulletin.

Religion...Philosophie..Morale..Droit..Economie politique... Législation .. Administration .. Commerce.. Finances.. Histoire.. Biographie.. Politique..Géographie.. Ethnographie..Voyages ..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales.. Mathématiques.. Histoire naturelle.. Beaux arts.. Archéologie.. Numismatique.. Architecture.. Musique.. Linguistique.. Education ..Instruction.. Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements,
75 cents par mois.

Papiers peints :Papiers peints.
40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés.
31 août—


HALL'S
VEGETABLE SICILIAN
HAIR
RENEWER.

A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans marques sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra ainsi la Calvitie.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE
(TEINTURE)
POUR LES
MOUSTACHES.

Cette teinture rendra la barbe Brune ou noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec une grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PRÉPARÉE PAR
R. P. HALL & CO.,
NASHUA, N. H.
Vendue par tous les marchands de drogues.
27mars—5

GEO. P.
ROWELL
& CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts. : Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars : Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10
Spruce St
N. Y.

4m—3m

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Choisies TABACS à prises, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, BO. [illegible] ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES ECUME DE MER, FRANCAISES véritables et PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Buffle, [illegible] Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1.5.15 P.M.	Express No 2.. 7.40 A.M.
Mixed No 3—7 h.A.M.	Mix'd No 4.. 7.30 P.M.

Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—[illegible]

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1.5:15 p. m.	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4 ...7.30 p. m.

Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
—THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—[illegible]

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.
A partir de JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
30nov—[illegible]

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE,)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily........7:30 a. m.	No. 2 Express, daily........7:41 a. m.
No. 3 Express daily........5:00 p. m.	No. 4 Express, daily........9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.
23nov—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, dans forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terrains sont déposés aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.
MARCHAND - COMMISSIONNAIRE
—IMPORTATEUR DE—

Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins,

FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET
D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878.
Sept—6m

PHARMACIE DUCONGE,

RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans notre édition. Le Raison, collecte des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop général balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.
1 sept79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 55 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50 quarterly, 75c ; Single copy 10 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE
de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris
(excepté pour l'étranger.)

1 an..........	$3 00
6 mois..........	1 50
4 mois..........	1 00
3 mois..........	75

Département du Sud.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Liverpool, London and Globe

NLLE-ORLEANS,

Bureau Central, No 184 rue Gravier.

Capital en actions payé......	$1,236,000 00
Total de l'actif..............	30,731,393 40
Placements faits dans ce pays	4,391,397 00

Attention spéciale accordée à la propriété foncière, à la Nouvelle Orléans. Polices d'un, de trois et de cinq ans sur les propriétés et leurs contenus aux taux les plus réduits.
Toutes marchandises assurées aux conditions les plus avantageuses.
Pertes établies promptement et payées sans escompte.

Conseil de direction, à la Nlle-Orléans, Centre:
J. F. SCHRODER, président.
PERRY NUGENT, NEWTON BUCKNER,
GEORGE WIGG.
HENRI V. OGDEN,
Secrétaire. J. P. ROUX,
20sep—un [illegible] Asst-Secrétaire.

BUREAU DE LA
Compagnie d'Assurances Mutuelles
du Crescent.
Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie...$165,168 00		
Primes maritimes...... 34,051 22		
Primes de rivières...... 69,324 25	$258,543 52	
Primes notées........$234,143 52		
Moins réassurance... $13,716 40		
Moins primes remboursées 5,626 57	19,342 97	204,800 55
PERTES.		
Pertes d'incendie....$ 36,038 04		
Pertes maritimes...... 9,337 36		
Pertes de rivières...... 28,576 05		
	$ 73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc...	36,442 66	110,395 01
Profits nets...		$ 94,405 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir......$ 31,461 83		
Prêts sur bons et hypothèques..........	20,175 00	$ 61,636 83
Prêts sur demande...$ 52,552 64		
Argent en caisse...... 48,521 02		101,073 66
Propriétés foncières..........		109,006 66
Bons de ville, actions de banque et autres..........		94,632 52
Primes en voie de collection..........		25,697 32
Suspense account et fractions d'actions..........		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolf,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Isham G. Hurd,	John M. Parker.

31mai—[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
FACTORS & TRADERS.
37 — RUE CARONDELET — 37
CAPITAL PAYE — $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Emet des polices couvrant les risques du feu, des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	E. F. Schlemmer,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. L. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,
	G. W. Sentell.

Sept—3m

Merchants' Mutual Insurance
COMPANY OF NEW ORLEANS
No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks..........	$318,774 30
On Marine Risks..........	13,955 75
On River Risks..........	18,701 75
Total premiums..........	$364,431 37
Less unearned premiums..........	111,263 60
Net earned premiums 31st May 1879..........	$243,178 37
LOSSES PAID—	
On Fire Risks....$61,069 06	
On Marine Risks.... 18,224 89	
On River Risks.... 5,332 30	
Taxes and expenses less interest.... 11,685 11	
Re-insurance and return premiums.... 17,880 61	$108,208 99
	$136,969 48
Reserved for unpaid losses..........	22,000 00
Profit..........	$114,969 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate..........	$302,176 85
City Bonds and Mortgage Bonds..........	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks..........	128,561 66
Notes secured by mortgage or pledge	192,909 33
Bills receivable..........	40,462 43
Premiums in course of collection..........	25,630 81
City Scrip..........	2,000 00
Judgment on mortgage notes..........	2,000 00
Cash on hand..........	61,393 41
	$712,207 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, the 6th day of June, 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 6th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ,	EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE,	CHAS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

10 juin[illegible]

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 5, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition Universelle de Paris 1878
Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès.
Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche

Le même FERRUGINEUX
représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

SAVONS Ad MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion [illegible]
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, [illegible]
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents [illegible]
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succrs.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (9 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris
Nouvelle-Orléans : CARROUCHÉ; RIVET.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.
On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.
Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DINAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, taches de la peau et du lupus.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

Salicylate de Soude Schlumberger
Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES
LA GOUTTE & LES RHUMATISMES
AIGUS ou CHRONIQUES
Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.
LE SALICYLATE DE LITHINE
Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.
LES PASTILLES SALICYLÉES
Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.
LE VIN SALICYLÉ
Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.
Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES
DU
Docteur Samuel THOMPSON
Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.
Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues, maladies ou d'excès de jeunesse.
C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

A Médaille d'Argent, Exposition de Paris 1878.
GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE
de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge
PAR LE
SILPHIUM Cyrenaïcum
dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.
DEROSE et DEFFES, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:
Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.
Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.
Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magnolia et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magazine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Tatten Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Ragatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
*413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poëte et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Commencé le 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LEON BOCHET

TROISIEME PARTIE

III—(Suite)

Mme Langley fut bientôt complètement absorbée par la musique. Toute son âme semblait s'être concentrée dans ses oreilles. En la voyant si peu disposée à causer, et écoutez si attentivement l'opéra, Vivian, en se penchant sur l'épaule de Floriane, eut soin de parler de sa voix la plus basse.

—Etes-vous sortie aujourd'hui, miss Langley? demanda-t-il.

—Un instant, en voiture.

—Au bois?

—Les ouvriers elles-mêmes désertent [illegible] par une journée aussi pluvieuse, [illegible] en souriant.

—Ah! vraiment, oui. La journée a été horrible. Mais à quel autre endroit avez-vous pu aller en voiture?

—Paris est assez grand, il me semble; et quand on sort, on ne doit pas nécessairement aller au bois de Boulogne, répondit Floriane, avec une certaine contrainte.

[illegible] n'osait pas dire: "Oh, [illegible] dans d'un [illegible]

—Le pauvre Hilton Trewavas prolonge son séjour à Paris, espérant toujours trouver son frère, mais je crains bien que ce ne soit en vain.... Et vous?

Floriane eut de nouveau ce même frémissement nerveux que Damerel avait toujours remarqué chez elle quand on prononçait en sa présence le nom de Trewavas.

—Comment le saurais-je? répondit-elle d'une voix très-basse. Peut-être ne le retrouvera-t-il jamais. John peut s'être suicidé.

—Ah! je vois que sir Hilton vous a parlé de la mélancolie de son frère. Vous semblez le connaître parfaitement. La peinture qu'il vous en a faite est, je suppose, aussi exacte que ce dessin dont j'ai admiré la ressemblance, l'autre jour, dans votre album.

—Vous vous trompez, monsieur Damerel, sir Hilton m'a fort peu parlé de son frère.

—Mais "ce peu" vous suffit pour croire à un suicide. C'est avis que sir Hilton est injuste pour son frère en propageant une semblable opinion. Je connais fort bien Trewavas.... C'est un homme doux, [illegible] et tranquille.... trop faible pour être heureux, un homme "sûr de souffrir et de succomber malgré tous ses efforts," mais certainement incapable de se laisser entraîner à une action aussi désespérée que d'attenter à ses jours. Non, non, soyez-en sûr, John ne s'est pas suicidé. Je croirais plutôt que le pauvre garçon, ayant une somme considérable par lui, a été volé et assassiné.

—Je ne pense pas qu'il soit mort, dit Floriane de ce même ton de contrainte et de gêne.... Je vous en prie, ne parlons pas davantage de John Trewavas. Je plains de tout mon cœur sir Hilton, ajouta-t-elle doucement.

—Je le plains aussi. L'avez-vous vu aujourd'hui?

—Non.

Ce "non" fut prononcé sans la moindre embarras, sans aucune hésitation. Le cœur de Vivian se brisa. Désespéré et voulant à toute force savoir la vérité il brûla ses vaisseaux.

—Comme il doit se sentir seul dans cet immense Paris, surtout par une journée aussi triste que celle-ci. Quant à moi ne sachant que faire de ma pauvre personne, j'ai été me promener au musée du Louvre.

Instantanément, une violente rougeur couvrit le visage, le col et la poitrine de Floriane.

—A quelle heure étiez-vous au Louvre, monsieur Damerel? demanda-t-elle d'une voix qu'elle essaya vainement de rendre ferme.

—Entre quatre et cinq heures. Mais le jour était si sombre que je ne puis pas dire avoir vu les tableaux.

—Dans quelle galerie étiez-vous? continua-t-elle, le visage tourné vers la scène, et les lèvres presque blanches.

Vivian nomma la galerie où il l'avait vue, et attendit sa réponse. Floriane fut près d'une minute avant de quitter la scène des yeux, puis, sans dire un mot, elle se retourna vers Damerel et fixa sur lui un regard profond et inquiet. Enfin, profitant d'un moment où l'orchestre jouait une marche bruyante que les chœurs répétaient, elle se pencha vers lui et dit, ou plutôt murmura:

—Monsieur Damerel, vous jouez un triste rôle en m'espionnant ainsi.

—Sur mon honneur, miss Langley, je n'ai jamais eu la pensée d'une action aussi vile. J'étais là par hasard, et je vous ai vue par hasard. Me croyez-vous?

—Oh! certainement. Mais qu'y a-t-il d'étrange dans ma visite au musée, par un temps comme celui d'aujourd'hui? Vous y étiez bien, vous?

—Oh! rien, rien d'étrange! J'aurais voulu seulement avoir le plaisir de vous accompagner..., au lieu de cet étranger que j'ai vu avec vous.

C'en était trop et Floriane ne put retenir son indignation.

—Monsieur Damerel, dit-elle en rougissant jusqu'au bout des ongles, je ne saurais tolérer plus longtemps de pareilles questions sur ma conduite, et je refuse d'y répondre, par cette raison, qui me paraît suffisante, que vous n'avez pas le droit de me les adresser. J'étais au Louvre avec un ami dont je décline de vous dire le nom.

Ces calmes et fières paroles tombèrent sur le cœur de l'infortuné Damerel comme une douche d'eau glacée. Il perdit même la force de murmurer un mot de réponse.

—Floriane, dit Mme Langley, en se retournant, à propos de quoi te disputes-tu ainsi avec M. Damerel, au lieu d'écouter cette adorable musique?

—A propos de peinture, répondit Vivian. Je disais à miss Langley que je déteste les galeries de tableaux en général et en particulier celle du Louvre.

—Le Louvre! N'est-ce pas ce matin que sir Hilton se proposait de t'y conduire, Floriane?

—Non, mère, c'était hier.

—C'était bien sir Hilton qui l'accompagnait, pensait Damerel frémissant de colère. Ah! ils s'entendent tous deux pour me tromper!

Mme Langley se tourna de nouveau vers la scène, et se remit à écouter la musique. Alors, Vivian se penchant vers Floriane:

—Si c'était sir Hilton, dit-il......

—La discussion est terminée, monsieur Damerel, et je ne la recommencerai pas, interrompit froidement Floriane; tout ce que je vous demande c'est de ne pas ennuyer ma mère de cette histoire.

—Votre confiance en moi va jusque-là alors, reprit-il d'un ton amer; vous ne me croyez pas capable de vous trahir?

—Pensez-en ce que vous voudrez; mais je vous serai certainement très-reconnaissante de vouloir bien ne pas lui en parler. Je dirai plus, une nature plus généreuse n'aurait pas parlé du tout.

—Vous êtes toujours amère, toujours injuste à mon égard, miss Langley. Qui me dit qu'il ne serait pas plus généreux et plus honorable de ma part d'avertir votre frère et votre mère?

—Non! non! s'écria Floriane; que Dieu ait pitié de moi! Que deviendrais-je!

Damerel tressaillit de joie en entendant sa voix plus douce et plus soumise. C'était un triomphe pour lui de voir ses yeux fixés sur les siens d'un air suppliant.

—Il y a tant de chevaliers d'industrie, tant de misérables en ce monde, continua-t-il, tant de chercheurs de fortune qui se font une proie de l'innocence, que je ne sais si je dois vous promettre le silence. En ayant l'intention de vous être agréable, je pourrais peut-être vous faire tort.

—Je vous donne ma parole, je vous jure solennellement que je ne cours aucun danger, dit Floriane.

Ses yeux, remplis de larmes, ne quittaient pas Damerel, qui, savourant avec délices le pouvoir qu'il semblait exercer en ce moment sur elle, voulut jouir jusqu'au bout de sa victoire.

—Vous êtes trop jeune, trop inexpérimentée pour comprendre le danger de rendez-vous clandestins, reprit-il, toutes ces précautions, ce mystère dont on s'entoure, devraient cependant éveiller vos soupçons. Est-ce bien agir que d'avoir des secrets pour votre mère.... une mère aveugle, miss Langley?

—Vous êtes cruel, monsieur Damerel. Ne pouvez-vous comprendre qu'à cause de sa cécité même, il y a des choses qu'on doit lui cacher.

—Non, miss Langley, rien ne saurait justifier une telle conduite. Peut-être, si vous aviez une entière confiance en moi, si vous me disiez tout....

—Je ne puis vous dire tout, M. Damerel. Vous me demandez là une chose impossible.

—Et cependant vous voulez que je vous abandonne aveuglément aux projets ou à l'amour d'un étranger.... d'un homme, que — de votre aveu même —ni votre mère ni votre frère ne connaissent!

Il parlait avec une telle véhémence que Mme Langley se retourna, en faisant signe de la main pour réclamer le silence.

—Taisez-vous, je vous en conjure, murmura Floriane.

Il y eut un moment de silence. Floriane pâle comme une morte, plus blanche que les lilas blancs de sa coiffure, n'avait pu retenir ses larmes.

—M. Damerel, dit-elle enfin, si je vous donne ma parole que la personne que je rencontre, ne m'a jamais adressé et ne m'adressera jamais une parole d'amour, serez-vous convaincu que ni moi ni ma fortune ne courons de danger, et me promettrez-vous de garder le silence?

Une fois de plus, Damerel se reprit à espérer. Il se pencha vers Floriane, et l'enveloppant tout entière de son regard passionné:

—Et.... Il ne vous aime pas? dit-il.

—Non.

—Il ne sera jamais rien pour vous?

—Jamais, répéta Floriane en baissant la tête sur son bouquet que Vivian ne put voir les larmes qui coulaient le long de ses joues.

—Alors, je vous donne ma parole, dit-il. Oh miss Langley, vous m'imposez une bien grave responsabilité! Vous ne voulez pas m'accorder votre confiance, et vous me forcez de donner la mienne à cet étranger, dans les mains duquel je laisse votre réputation, votre bonheur et peut-être votre vie!

—Vous les laissez en de nobles mains et vous n'avez rien à craindre.

—Tant de confiance et pas d'amour! fit Damerel que la jalousie mordait au cœur. Oh! Floriane, si vous me donniez seulement le droit de vous protéger!

Floriane releva la tête et le regarda avec un étonnement si réel, si peu dissimulé, que pendant un moment Damerel resta tout décontenancé. Il en avait trop dit, cependant, pour ne pas continuer. Alors, se rapprochant d'elle et se penchant très-bas, il lui murmura à l'oreille:

—Vous savez que je vous aime; répondez-moi, ne dois-je conserver aucun espoir?

—Aucun.

Damerel l'entendit à peine, tant sa voix était faible et timide; mais il la vit faire un mouvement pour s'éloigner de lui, se rapprocher de sa mère, prendre sa main et la baiser.

—Elle voudrait me faire croire que sa mère est son seul amour, pensa-t-il et qu'elle doit lui consacrer sa vie. Mais je ne me laisserai pas tromper. Elle aime cet inconnu.

Et sans faire attention à la pièce et à la musique dont les sons n'étaient pour lui qu'un affreux charivari, Vivian Damerel assista à la représentation sans rien entendre, puis accompagna les dames Langley jusqu'à leur voiture.

CHAPITRE IV.

—Une dame désire vous voir, mademoiselle Olympe.

—Mais je suis trop malade pour recevoir personne, madame Lemoine; oui, vraiment trop malade, répondit une voix, effrayée; dites-lui de ma part que je suis trop souffrante.

—Cette dame m'a assuré qu'elle ne vous retiendrait qu'une minute, mademoiselle. Une de ses amies désire prendre des leçons d'anglais. Elle est très-riche, murmura Mme Lemoine en entr'ouvrant la porte; réfléchissez, ma chère enfant, combien vous avez besoin d'argent, et ne la renvoyez pas.

La pauvre malade poussa un profond soupir.

—J'irai voir cette dame, dit-elle. Je vous en prie, ma bonne dame Lemoine, demandez-lui son adresse. Mon misérable galetas n'est pas un endroit convenable pour recevoir une lady.

Mais Mme Lemoine, qu'une pièce de cinq francs donnée par Mme Gunning au petit Gustave avait tout à fait favorablement disposée, ne devait pas renoncer à son projet.

—Qu'importe la misère de votre chambre, dit-elle, si cette dame a la fantaisie de la voir? Elle ne s'attend certainement pas à trouver une pauvre fille dans un palais.... Ah! la voici.... elle monte l'escalier! Il n'y a plus moyen de dire non, maintenant, mademoiselle Olympe. Il faut que vous la voyiez!

La grosse figure bretonne de Mme Lemoine disparut brusquement. La porte était restée toute grande ouverte, et Mme Gunning entra.

—Olive Varcoe dit-elle, aussi vrai que je suis une honnête femme, je vous crois innocente.... Oui, je crois que, par je ne sais quel sentiment chevaleresque d'amour et de reconnaissance, vous vous êtes laissée accuser d'un crime dont vous n'êtes pas coupable.

Olive avait levé la tête. Ses grands yeux noirs, humides de larmes, restèrent pendant un moment fixés sur Mme Gunning avec une expression d'incertitude et de terreur. Alors elle tendit vers elle ses deux petites mains suppliantes, puis laissa retomber son visage pâle et amaigri sur sa poitrine, en éclatant en sanglots.

—Ne me trahissez pas, murmura-t-elle. Je suis à bout de forces. J'ai entrepris une tâche trop lourde pour moi. J'y succombe. Oh! madame Gunning, j'y succombe, je me meurs!

—Ma pauvre enfant, dit doucement Mme Gunning, vous ne mourrez pas. Nous vous rendrons bientôt la santé.

Olive n'entendit pas. Serrant convulsivement les mains de Mme Gunning qu'elle couvrait de baisers, elle répétait:

—Vous ne me trahirez pas! par pitié! par pitié!

—Vous trahir! Non. Mais puisque vous êtes innocente, qu'avez-vous à craindre?

—Je suis si faible, dit Olive en montrant ses mains amaigries. Je crains, si on m'arrêtait maintenant, de n'avoir pas le courage de me taire, et alors à quoi bon avoir tant souffert? Oh! je ne peux supporter cette pensée! Je dois le sauver de toute l'angoisse, de la honte que j'ai endurées pour lui.... Il faut que je les endure jusqu'à la fin. Je veux avoir ma récompense.

Elle se tordait les mains. Son pâle visage se couvrit d'une teinte grise, comme si un voile de cendre s'était abattu sur elle. Mme Gunning, les yeux remplis de larmes, se baissa et l'embrassa.

—Ma pauvre enfant, vous avez tort.... tout à fait tort. Ce sont là des idées extravagantes et folles.

—Non, non. C'est la vie ou la mort pour moi. Ce n'est pas de la folie. Oh! madame Gunning, vous m'avez trouvée! Vous ne serez pas sans cœur et cruelle! n'est-ce pas? Vous ne direz à personne que je suis ici!

Au tremblement de ses petites mains, à l'égarement de ses yeux, Mme Gunning comprit qu'elle était trop faible pour discuter ou pour supporter de nouvelles frayeurs.

—Je ferai ce que vous désirez, dit-elle doucement. Maintenant, expliquez-moi ce qui a pu vous rendre si malade.

—Je ne sais pas, répondit Olive d'une voix à peine intelligible, j'ai été bien pauvre, et quelquefois....

Elle s'arrêta, sanglotant.

—Malheureuse enfant! malheureuse enfant! ne pleurez pas ainsi. Grand Dieu! avons-nous tous été assez niais! Une pauvre petite créature comme vous!.... Ma chère, je prendrai soin de vous, et nous arrangerons les choses, maintenant, comme elles doivent être. Oui, je vous le jure.

Mais Olive était trop malade pour l'entendre. Succombant à la fièvre ardente qui depuis si longtemps sapait ses forces, pâle et muette courbant la tête comme une fleur brisée, elle s'appuya, épuisée, sur l'épaule de Mme Gunning.

L'excellente femme la porta sur son petit lit, et, s'asseyant à son chevet, resta un moment profondément pensive. Le résultat de sa méditation fut qu'il lui fallait, avant tout, retrouver Charles Vigo.

—Ah! l'amour est une grande chose! se disait-elle à elle-même et essuyant ses yeux. L'amour a donné à ce jeune homme l'intelligence et la clairvoyance de deviner la vérité. Charles Vigo m'aidera à prendre soin d'elle.... Il me dira ce qu'il y a à faire. Je ne suis qu'un baby sans Tobias, et je ne dois pas encore lui confier ce secret. Je n'ai pas la moindre idée si mon devoir est d'aller tout droit avertir la police, et lui faire part de mes pensées, ou s'il serait plus sage de me taire. Sur ma parole, c'est une terrible responsabilité.

Mme Gunning se sentait tour à tour pleine d'enthousiasme et de découragement, en réfléchissant à la situation difficile où elle s'était placée en venant trouver Olive. Mais émue de pitié à la vue de cette pauvre petite créature, étendue là devant elle si faible et si abandonnée de tous, elle ne se repentit pas; et quand Olive ouvrit de nouveau ses grands yeux fiévreux et essaya de murmurer quelques mots pour la remercier de sa bonté, elle prit sa petite main entre les siennes, et se penchant sur le lit:

—Ecoutez-moi, ma chérie, dit-elle, et ne vous fatiguez pas en me répondant. Dites-moi seulement, si vous savez où je trouverai Charles Vigo.... ce brave et noble garçon qui a eu le courage de rester votre ami, quand nous tous, nous vous abandonnions?

Olive serra silencieusement les mains de Mme Gunning.

—Oui, oui, dit-elle c'était un ami.... un noble ami. Mais je n'ai pu me résigner à le laisser calomnier plus longtemps, à cause de moi. Quand je quittai l'Irlande, j'ai pris la résolution de ne jamais lui faire connaître où je me réfugiais. N'est-il pas à Bosvigo? Où est-il? Que devient-il?

(A continuer.)

Venez de bonne heure au magasin de 5 cts., 142½ rue du Canal.